

Au nom de Dieu

11595A



Université d'Ispahan
Faculté des langues étrangères
Département de langue française

Master II

L'univers imaginaire de Baudelaire
dans *Les Fleurs du Mal*

Sous la direction de :
Dr. Soussan Beyzavi

Professeur consultant :
Dr. Soheila Fattah

Par :
Néda Saléhifarde

Juin 2008

۱۱۲۹۲۸



دانشگاه اصفهان

دانشکده زبانهای خارجی

گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته ی فرانسه گرایش ادبیات

دنیای خیالی بودلر در گلهای رنج

استاد راهنما:

دکتر سوسن بیضاوی

استاد مشاور:

دکتر سهیلا فتاح

پژوهشگر:

ندا صالحی فرد

تیر ماه ۱۳۸۷

تعمیر اطلاعات مرکز علمی بزرگ
تمت به درک

۱۳۸۸ / ۴ / ۶

۱۱۴۹۲۸

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات
و نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه
متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان

دانشکده زبانهای خارجی

گروه زبان و ادبیات فرانسه

شماره کارشناس پایان نامه
رواستاد شمس
گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته ی فرانسه گرایش ادبیات خانم ندا صالحی فرد

تحت عنوان

دنیای خیالی بودلر در گلهای رنج

در تاریخ ۱۳۸۷/۰۴/۱۰ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

۱- استاد/استادان راهنمای پایان نامه دکتر سوسن بیضاوی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۲- استاد/استادان مشاور پایان نامه دکتر سهیلا فتاح با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۳- استاد/استادان داور داخل گروه دکتر انور میرعلایی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۴- استاد/استادان داور خارج از گروه دکتر حبیب ا... گندم زاده با مرتبه ی علمی استادیار امضا

امضای مدیر گروه

۸۷/۶/۱۱

Je tiens à adresser mes plus profonds respects et mes plus vifs remerciements à mon directeur de recherche, madame le docteur Beyzavi, qui a bien voulu diriger mon mémoire étape par étape, avec tant de patience que de compétence. Je tiens à la remercier de ses conseils précieux et de ses encouragements chaleureux, pour mener à bien ce travail de recherche. Qu'elle veuille bien accepter toute ma respectueuse reconnaissance.

Mes respectueux sentiments s'adressent également à mon professeur consultant, madame le docteur Fattah. Je tiens à la remercier de ses remarques bienfaisantes pour mieux réaliser ce travail de recherche. Qu'elle veuille bien agréer l'expression de mes meilleures reconnaissances.

Je voudrais également adresser toute ma gratitude à tous les professeurs qui m'ont beaucoup aidée et encouragée au cours de mes études de licence et de maîtrise et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et la littérature françaises.

A ma famille

et

mes amis

Résumé

Charles Baudelaire est le père de la poésie moderne française. Il est connu aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes de la France. Le recueil de ce poète, *Les Fleurs du Mal*, est une œuvre variée dont les poèmes se trouvent dans un cadre classique. Mais en ce qui concerne le contenu des poèmes, il est tout à fait moderne. En même temps grâce aux images et à la poétique que le poète aborde, il est considéré comme le précurseur du symbolisme et celui du surréalisme. Bien que l'exercice poétique de Baudelaire établisse des rapports avec presque tous les mouvements littéraires, lui-même ne se limite point dans un cadre précis et trouve ce fait irraisonnable.

Chez ce grand poète il y a une caractéristique qui le distingue d'autres poètes de son pays : pour Baudelaire, les grands artistes sont avant tout, ceux qui possèdent la faculté de l'imagination et savent impeccablement d'en bénéficier. La poésie est considérée ainsi chez le poète, comme la question adressée à ce propre pouvoir.

Le recueil poétique de Baudelaire qui a été publié en 1861, est avant tout un univers où règne l'imagination. C'est une encyclopédie peuplée d'images riches et variées. Le poète des *Fleurs*, sait avant tout, interpréter la réalité et la nature réelle du monde-ci, par sa faculté d'imagination reproductrice. Ainsi, Baudelaire réécrit et suggère par son imagination le monde réel, sous ses différentes formes, tout en se servant d'un magasin d'images.

Mais, il sait aussi extraire de la nature, comme l'alchimiste, ce qu'elle contient de puissance et d'harmonie cachée. La nature cette fois, loin d'être une source d'inspiration, devient un dictionnaire. Voilà pourquoi l'essence du génie réside dans ce que Baudelaire nomme « surnaturalisme ». La faculté qui permet à l'artiste de percevoir et de rendre cette surnature, c'est selon lui, l'imagination, « reine des facultés ». L'artiste parvient donc à créer par sa faculté d'imagination créatrice, une vérité tout à fait nouvelle. Le monde que crée Baudelaire devient ainsi, un monde mystérieux, surnaturel et idéal.

Par conséquent, pour se plonger dans l'univers imaginaire de Baudelaire dans ce travail de recherche, l'étude des images poétiques et des images psychanalytiques dans le recueil se mettent en valeur. Ce fait se réalise à son tour, par l'analyse des images, qui se présentent dans l'œuvre du poète sous des figures poétiques différentes, comme allégories, métaphores, mythes, etc. et aussi l'analyse d'autres éléments qui y donnent libre cours à la double faculté de l'imagination baudelairienne. En fin, c'est de cette manière que nous pourrions pénétrer l'univers imaginaire du poète et l'interpréter.

Mots-clefs : Poème, imagination, réalité, image

Sommaire

Titre	Page
Introduction	c
Chapitre 1 La conception de l'homme	
1.1 Le spleen et ses ravages	9
1.1.1 Le spleen	9
1.1.2 L'ennui	24
1.1.3 L'angoisse	34
1.1.4 La hantise du temps	46
1.1.5 Le gouffre	56
1.2 Le goût de l'évasion et l'idéal	66
1.2.1 Le culte de la beauté	67
1.2.2 Le voyage	78
1.2.3 La réminiscence	91
1.2.4 Les paradis artificiels	102
1.2.5 La mort salvatrice	112
Chapitre 2 La conception sociale	
2.1 Le spleen dans Paris	134

Titre	Page
2.1.1 Les misérables	135
2.1.2 Les exilés	148
2.1.3 Les étrangers.....	160
2.1.4 La mort destructrice.....	168
2.2 L'idéal social.....	175
2.2.1 Paris, la ville des rêves.....	176
2.2.2 La foule de Paris et les rencontres heureuses.....	190
2.2.3 La mort apaisante	201
Conclusion.....	212
Bibliographie.....	226

Introduction

Les critiques littéraires nous apprennent que :

« L'histoire littéraire ne met pas sur le même plan toutes les œuvres du passé : non seulement certaines lui paraissent plus remarquables que d'autres, mais encore il semble que certaines (...) ont une importance plus grande que d'autres dans l'évocation littéraire »

(Chassang, 1992 : 38)

Il est sûr qu'il ne s'agit pas d'une pure convention de présentation, mais un heureux concours de circonstances place certaines œuvres dans une telle perspective.

L'expression « chef-d'œuvre » littéraire n'étant pas suffisamment claire, les critiques baptisent ces ouvrages « événement littéraire », d'où certaines

caractéristiques qui les distinguent. *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire portent cette appellation (ibid.). Victor Hugo, l'un des plus renommés des poètes du XIX^e siècle, est persuadé que cette œuvre crée « un frisson nouveau ». Dans une lettre adressée à Baudelaire il écrit :

« Je comprends toute votre philosophie (car, comme tous les poètes, vous contenez un philosophe) ; je fais plus que la comprendre, je l'admets ; mais je garde la mienne. Je n'ai jamais dit : l'Art pour l'Art ; j'ai toujours dit : l'Art pour le progrès. Au fond, c'est la même chose, et votre esprit est trop pénétrant pour ne pas le sentir. En avant ! c'est le mot du Progrès ; c'est aussi le cri de l'Art. Tout le verbe de la poésie est là (...) Vous marchez. Vous allez en avant. Vous dotez le ciel de l'art d'on ne sait quel rayon macabre. Vous créez un frisson nouveau. »

(Launay, 1995 : 171-172)

Cette désignation retient notre attention et nous mène à étudier les limites et les particularités d' « événement littéraire » à travers *Les Fleurs du Mal*.

Ce recueil de poèmes paru en 1857, recèle l'aspect double d'un vrai scandale : admiration violente des uns, indignation des autres, véritable source d'inquiétude matérielle de l'auteur. Tandis que la jeunesse française se reconnaît dans les poèmes des *Fleurs du Mal*, la bourgeoisie lui intente des procès.

Or, si l'envers de l'admiration lui est porté, ce fait n'est pas éphémère, car tout l'ouvrage suppose un certain nombre de principes critiques et esthétiques par lesquels le cours de la littérature se modifie et le public y trouve une esthétique nouvelle et féconde.

Les Fleurs du Mal libèrent littéralement des générations de jeunes gens qui n'avaient pas encore entendu leur voix dans la littérature. Elles peuvent satisfaire alors aux aspirations d'une génération qui n'a pas trouvé son artiste pour l'exprimer. Comme Gide l'a constaté : « *la beauté (de cette œuvre) répond à quelque question anxieuse.* » (Chassang, 1992 : 41)

Il paraît alors raisonnable de dire que *Les Fleurs du Mal* paraissent au moment où l'atmosphère est préparée, où l'atmosphère l'appelle. En dépit de cette heureuse circonstance, cette œuvre, après avoir fait un choc, se répand, se diffuse et retentit longuement dans une génération. Non seulement elle sera le manifeste romantique, mais elle apparaît peu à peu, comme un témoignage sur les inquiétudes de l'âme moderne.

Avec le temps et en se diffusant, *Les Fleurs du Mal* livrent leur vrai secret de nature mystérieuse et métaphysique. Ainsi, le recueil est et il sera un véritable réservoir d'inspiration pour les générations de poètes et de critiques de différentes époques.

Les Fleurs du Mal se placent ainsi dans la lignée des ouvrages éclatants du siècle. A ce sujet, Jean Cassou déclare :

« Baudelaire est devenu représentatif d'un certain nombre d'éléments qui manquaient au visage spirituel de la France et qui nous apparaissent devoir être désormais maintenu, affirmés et défendus, avec une vigueur combative, sans cesse renouvelée. »

(Laffont, 1998 : 130)

D'ailleurs, *Les Fleurs du Mal* ont bien su et sauront sans doute encore, être considérées comme point de départ. En effet, elles sont perçues comme

annonciatrice du symbolisme, tentant de trouver et d'établir des liens entre des réalités hétérogènes et dispersées. On peut les considérer aussi comme inspiratrice du surréalisme par son goût du « bizarre », du « merveilleux », à retrouver dans la réalité quotidienne ou dans les rêves. Le recueil des *Fleurs* devient ainsi, un livre moderne ou bien d'après les mots d'Yves Bonnefoy, l'auteur du XX^e siècle : « le maître livre de [la] poésie [française] » (Hamon, 2000 : 134)

De plus, la critique récente, c.-à-d. structuralisme, psychanalytique, sociocritique et mythocritique, s'est emparée de l'œuvre de Baudelaire. Cette œuvre ne sera-t-elle pas quand même, dans un futur proche, la source d'autres questions dont on recherche la réponse ?

En fait, la notion d'évènement littéraire devenue assez claire, nous pouvons louer sans réserve *Les Fleurs du Mal*, d'être un véritable évènement littéraire. Théophile Gautier qui admire toujours la poésie baudelairienne, lance ces mots sur *Les Fleurs du Mal* et déclare :

« Les Fleurs du Mal sont (...) d'étranges fleurs, ne ressemblant pas à celles qui composent habituellement les bouquets de poésies. Elles ont les couleurs métalliques, le feuillage noir et glauque, les calices bizarrement striés, et le parfum vertigineux de ces fleurs exotiques (...). Le poète se plaît à les cultiver de préférence aux roses, aux lis, aux jasmins, aux violettes (...), innocente flore des petits volumes à couverture jaune paille ou gris de perle. Baudelaire, il faut l'avouer, manque d'ingénuité et de candeur ; c'est un esprit très subtil, très raffiné, très paradoxal et qui fait intervenir la critique dans l'inspiration. »

(Ibid. : 142)

Or, la raison la plus forte d'après laquelle nous considérons *Les Fleurs du Mal* comme un évènement littéraire, c'est sans doute le rôle accordé à l'imaginaire. De fait, Au cours du XIX^e siècle, à la suite de la période romantique et puis celle du Parnasse, on voit naître et fleurir un nouveau courant poétique, dont le précurseur est Charles Baudelaire. À cette date, la poésie est l'instrument privilégié de tous ceux qui cherchent à dépasser la réalité. Mais la publication, par Charles Baudelaire, des *Fleurs du Mal* en 1857, constitue une étape décisive : contre les réalistes qui, à la même époque prétendent que le romantisme est dépassé, Baudelaire y voit l'expression la plus récente et la plus actuelle du « Beau ». Toutefois, c'est un nouveau romantisme qu'il propose, défini avant tout par l'acte de l'imaginaire.

Cette perspective nouvelle débloque la situation de la poésie à la moitié du XIX^e siècle. A ce moment, les poètes se trouvent placés devant un dilemme. Il leur faut choisir entre deux extrêmes : le lyrisme romantique qui privilégie les sentiments, ou l'esthétique de l'Art pour l'Art, attachée au culte de la forme. Baudelaire en prenant la poésie dans son essence et en la détachant de son éloquence descriptive (Parnasse) ou intellectuelle (romantisme), lui ouvre une troisième voie, celle de l'imagination.

Certes, *Les Fleurs du Mal* sont une œuvre où le poète réussit à transmettre toute la puissance des mots qu'il utilise. Baudelaire est l'un des rares poètes qui sait bien utiliser les meilleures expressions possibles pour illustrer ses thèmes et

ses idées. Tout cela trouve sa base dans le pouvoir incontestable de sa faculté de l'imagination.

En réalité, Baudelaire établit des liens considérables entre la réalité et l'imagination de différentes manières. L'imagination devient chez lui, le reflet argenté de différents sentiments, le charme tout particulier qui s'attache aux rêves, aux cauchemars, aux époques et aux temps éloignés, aux êtres absents, aux êtres présents, aux êtres aimés et aux êtres qu'il n'aime pas. En tout cas, Baudelaire donnant libre cours à son imagination, parvient plutôt à assumer et à transposer dans son recueil, toutes les apparences du monde et toutes les expériences de la vie.

L'imagination est donc un moyen par lequel, le poète aspire tantôt à reproduire le monde, tantôt à créer un monde nouveau. La poésie aux yeux de Baudelaire, aura alors pour but de suggérer, au moyen de l'imagination, des idées ou des visions, mais aussi de découvrir la beauté ou la réalité supérieure entrevue et saisie. Enfin, c'est pour ces raisons que *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire et par là, le rôle de l'imagination dans ce recueil, constituent le sujet de notre travail de recherche.

Ce mémoire porte pour titre, « L'univers imaginaire de Baudelaire dans *Les Fleurs du Mal* ». Pour atteindre cet univers, il nous faut un plan de base. Ce plan sera définitivement déterminé d'après une étude thématique. Nous aurons de cette manière, deux chapitres principaux dans lesquels nous analyserons la conception baudelairienne de l'homme et de la société humaine.

Le premier chapitre intitulé « La conception de l'homme », sera fondé sur l'antithèse fondamentale, c.-à-d. « spleen » et « idéal », qui éclaircie la pensée générale du poète sur l'homme. Ce dualisme essentiel sera analysé à travers deux subdivisions.

Notre premier sous-chapitre présentera alors, la thématique consacrée au « spleen et ses ravages ». Le spleen et ses différentes figures seront classés en cinq groupes. Nous mètrons au premier rang, l'étude du « spleen » même. Nous analyserons ensuite « l'ennui », qui est la plus considérable conséquence du spleen. Il y aura également une prédilection pour la peinture du sentiment de « l'angoisse ». A ces études s'ajoutera ensuite celle de « la hantise du temps » et de ses conséquences. A la fin, nous nous proposeront de déchiffrer le goût baudelairien pour la présentation du sentiment du « gouffre ».

Le cœur de la deuxième partie du chapitre sera annoncé par la tentation de « Le goût de l'évasion et l'idéal ». Cette thématique sera à son tour regroupée en fonction de plusieurs centres d'intérêt. Chacun envisagera un moyen pour s'élever au-dessus de la médiocre condition humaine. Viendrons ainsi cinq subdivisions, portant respectivement sur ces titres : « Le culte de la beauté », « Le voyage », « La réminiscence », « Les paradis artificiels » et enfin « La mort salvatrice ». L'enchaînement de ces centres d'intérêt correspond globalement au mouvement de l'évasion chez Baudelaire. Ainsi, nous examinerons une orchestration savante du goût de l'évasion qui commencera par le culte de l'art et se terminera par l'apaisement de la mort.

Dans le deuxième chapitre, nous déchiffrerons les desseins qu'a réalisés Baudelaire de la communauté humaine, dans le cadre de la grande ville de Paris. Ce chapitre sera intitulé « La conception sociale ». Nous nous concentrerons cette fois sur la dualité de l'expérience que tirera le poète de la communauté parisienne : il s'attachera à la fois à ce qui fait de la grande ville de Paris l'horreur ou la beauté.

Cette deuxième division essentielle de notre étude, sera consacrée elle aussi, à deux sous-chapitres parfaitement distincts. Le premier intitulé « Le spleen dans Paris » développera le point de vue du poète sur son idéal inaccessible au sein de la cité. Il sera premièrement consacré à la peinture de différents personnages spleenétiques. Il se répartira ainsi en trois cycles : « Les misérables » en ouvrent déjà le premier. « Les exilés » mettront en valeur l'état spleenétique d'autres gens malheureux de la ville. Le troisième cycle, celui des « étrangers » enfin, trouvera son unité dans l'impression de l'incommunicabilité chez les gens de Paris. Nous examinerons ensuite, dans le même sous-chapitre et à côté de la peinture des personnages, celle de l'espace de la ville, lui aussi spleenétique : nous verrons comment la mort destructrice réussira à se planer sur la ville entière.

Le deuxième sous-chapitre comprendra entièrement lui aussi, l'expérience sociale du poète : cependant, nous verrons cette fois, les thématiques selon lesquelles sera construit « L'idéal social » de Baudelaire. Nous tenterons d'analyser avant tout, la vision idéaliste du poète d'après les belles peintures

imaginaires qu'il nous donne des paysages parisiens. La première subdivision de ce sous-chapitre sera ainsi intitulée : « Paris, la ville des rêves ». Nous examinerons ensuite l'idéal social du poète dans la deuxième subdivision, à partir d'une analyse consacrée à « La foule de Paris et les rencontres heureuses ». Ce deuxième sous-chapitre de notre travail, se terminera enfin par « La mort apaisante », dans la ville. Nous mettrons alors en évidence l'idéal social de Baudelaire à partir de ses goûts personnels pour une ville qu'il aime.

Par conséquent, à travers ces deux pôles fondamentaux de la thématique baudelairienne, c.-à-d. le spleen et l'idéal dans deux univers, l'un personnel et l'autre social, nous aurons la possibilité d'atteindre l'univers imaginaire du poète. Notons également que dans les différentes étapes de notre étude, tout en exposant les points de vue thématiques, nous analyserons aussi, le langage baudelairien. En réalité, l'étude des thèmes, se trouvant à la base de notre travail de recherche, il sera indispensable d'analyser la poétique de Baudelaire dans le recueil. Nous nous mettrons ainsi en quête de l'univers imaginaire de Baudelaire en même temps, à travers l'étude des thèmes et celle du style.

Ainsi, nous essayerons d'analyser en détail l'univers imaginaire de Baudelaire, en dégagant tout ce qui donne libre cours à son imagination. Du point de vue thématique alors, nous nous appuierons sur les différentes allusions soit à la vie personnelle du poète, soit aux conditions sociales et historiques dans lesquelles il a vécu. Il s'agira donc des réalités qui mettront en valeur, les

tendances personnelles du poète et ses rapports avec les autres. Nous enrichirons ainsi nos analyses thématiques, des visions subjectives du poète de l'homme et de la société et aussi des images psychanalytiques dans *Les Fleurs*.

Du point de vue stylistique également, nous nous concentrons en particulier sur les images poétiques. Nous fournirons les différentes formes sous lesquelles ces images sont utilisées dans l'ouvrage. L'étude du style sera en outre réalisée sous plusieurs autres angles : il s'agira de l'analyse de presque tous les éléments et les procédés poétiques chez Baudelaire. Enfin, la thématique et la poétique sont les axes essentiels qui nous permettront de dégager les principales lignes directrices de l'imaginaire baudelairienne, afin de découvrir dans l'ensemble, son univers imaginaire dans *Les Fleurs du Mal*.

Notre méthode sera analytique et psychanalytique, dans toutes les étapes de notre travail, même, là où nous parlons de la société. Car, il nous sera impossible de pratiquer une méthode sociocritique tandis que, nous le verrons, Baudelaire n'a presque rien à dire entre les lignes des poèmes consacrés à la société humaine. Nous constaterons que la grande ville de Paris, sera plutôt un symbole de la vie intérieure du poète lui-même.

Par conséquent, nous analyserons en détail l'univers imaginaire de Baudelaire et nous essayerons de donner une interprétation convenable de cet univers par le recours aux différents exemples, tirés des différentes parties du recueil des *Fleurs*. Nous avons ainsi l'intention de faire mieux connaître ce grand poète du XIX^e siècle, comme il le mérite, à ceux qui aiment la poésie française.